

Rwanda 1994 : trafic d'armes confirmé

L'Humanité, 11 novembre 1996

L'ONU a ouvert une enquête sur un trafic d'armes présumé, en mai 1994, entre l'Espagne et la dictature rwandaise de l'époque, alors que l'ONU avait (théoriquement) décrété un embargo international sur la vente d'armes au Rwanda, affirme hier le journal madrilène 'el Pais'.

Selon ce quotidien, citant un rapport d'une commission de l'ONU, un avion nigérien, un Boeing 707, transportant 30 tonnes d'armes, avait quitté l'aéroport de Madrid-Barajas le 24 mai 1994 pour Goma (Zaïre), à proximité de la frontière rwandaise, via Malte. La cargaison comprenait notamment des fusils d'occasion venant du Portugal, ajoute 'el Pais'. Lors d'une escale à Malte, 9 tonnes supplémentaires d'armes ont été chargées dans l'appareil à bord duquel est monté un seul passager, le colonel Theoneste Bagosora, ancien chef du cabinet du ministère rwan-

dais de la Défense, précise le journal. Ce militaire est actuellement détenu au Cameroun après avoir été accusé, notamment, de l'assassinat de 10 casques bleus belges au Rwanda en avril 1994.

Dans son rapport, la commission chargée d'enquêter sur les violations de l'embargo quant à la vente d'armes au Rwanda affirme 'avoir des raisons de croire que le Boeing 707 transportait 39 tonnes d'armes et de munitions pour les troupes de l'ancien gouvernement rwandais'. Le rapport de l'ONU cité par 'el Pais' dénonce aussi la complicité du gouvernement zaïrois dans le réarmement de groupes terroristes issus des anciennes milices de la dictature et son implication dans des trafics d'armes en provenance de Bulgarie, de la République tchèque, de France, de Belgique, d'Italie, de Grande-Bretagne et d'ex-Yougoslavie.